



anniversaire



60^e

ANNIVERSAIRE

du marrainage de Son Altesse Impériale
la princesse Alix Napoléon

AMICALE DU 13^e RÉGIMENT DE DRAGONS PARACHUTISTES



« MADAME, VOULEZ-VOUS PASSER VOTRE RÉGIMENT EN REVUE ? »

Ainsi m'accueillait le 23 avril 1959, sur la DZ de Fréha en Haute Kabylie le lieutenant-colonel Pottier, chef de corps du 13^e régiment de dragons parachutistes, dit « Dragons de l'Impératrice ».

Il ouvrait ainsi dans mon esprit et dans mon cœur un rayonnant chapitre.

Au souvenir ému de cette intronisation se mêle la sombre évocation du drame mortel de la jeep en tête du défilé, sautant sur une mine, qui marqua cette prise d'armes.

Les souvenirs exemplaires de l'œuvre de pacification et d'éducation accomplie auprès de l'humble population locale découverte par votre Marseillaise lors de l'accueil chaleureux que ses filleuls lui réservaient l'année suivante lors de son séjour parmi eux pour la Saint-Georges 1960.

Les mois, les années ont passé, riches d'événements : ceux suscités par la proclamation de l'indépendance algérienne qui menacèrent la survie du régiment, sa renaissance à Dieuze, en Lorraine, investi de missions spéciales, son transfert au camp de Souge qui nous accueille aujourd'hui.

Ainsi le 13^e RDP demeure fidèle à sa fière devise « Au-delà du possible ».

En cette année, vous avez voulu célébrer nos soixante années de complicité. Toujours fière de mes filleuls, j'en suis bien émue. Merci

*S. A. I. la princesse Alix Napoléon
Paris, le 23 avril 2019*

Sommaire

04 – REMERCIEMENTS

05 – AVANT-PROPOS

par le général (2S) Georges Lebel

09 – INTRODUCTION

par S. A. I la princesse Alix Napoléon

13 – FRÉHA

Algérie - le commencement

33 – DIEUZE

L'âge d'or

51 – SOUGE

Une nouvelle ère

64 – COLOPHON

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

L'ensemble des illustrations est issue des archives du 13^e RDP et de l'Amicale du 13^e RDP, sauf mention contraire sur les photographies.

RÉDACTEURS

Son Altesse Impériale la princesse Alix Napoléon
Général (2S) Georges Lebel, président de l'Amicale du
13^e RDP

Marcel Agullo

Michel Alibert

Patrick Baeyens

Serge Bayart

Didier Bolelli

Roland Bontron

Jean Bourrel

Thierry Clément

Jean-Marie Flament

Olivier Frot

Colonel Yves Jézéquel, chef de corps du 13^e RDP

Fernand Lormant, maire de Dieuze

Philippe de Montenon.

François Putz

Sahraoui Redjimi

Angélique Théron

Daniel Valentin

Michel Vernejoul, maire de Martignas sur Jalles

Dominique Viougeas

13 Fréha
Algérie – le commencement



33 Dieuze
L'âge d'or



51 Souge
Une nouvelle ère

Algérie – le commencement



FRÉHA

Au commencement il y eut une rencontre inopinée à Alger entre le prince et la princesse Napoléon et de dragons du 13^e RDP en quartier libre, puis vint la proposition du lieutenant-colonel Pottier de renouer avec la tradition abandonnée depuis la disparition de l'impératrice Eugénie – proposer à la jeune princesse de rejoindre Fréha le 23 avril 1959 si elle acceptait le marrainage du régiment. « *C'est ainsi que la veille de la Saint-Georges, écrit le lieutenant-colonel Pottier dans son rapport concernant les événements tragiques du 23 avril 1959, vers 23 heures et jusqu'au lendemain je fus le seul avec mon adjoint à savoir que le régiment avait l'heureuse fortune d'avoir une marraine digne de sa tradition et, qui plus est, que le prince et elle seraient très probablement des nôtres.* »

La marraine revint pour la Saint-Georges de l'année suivante et à plusieurs reprises en Algérie. Le lieutenant-colonel Du Serech qui succéda au lieutenant-colonel Pottier à l'été 1960, invita la marraine pour une troisième Saint-Georges mais vint alors la tragédie du putsch. Le chef de corps fut relevé de son commandement et remplacé par le lieutenant-colonel Dunant-Henry en avril 1961. Les conditions opérationnelles puis le retour à Castres ne permirent pas de célébrer la Saint-Georges en 1961 et 1962.

Plusieurs années plus tard, notre marraine nous confia : « *Nous nous retrouvons [avec le LCL Dunand-Henry] lors d'une de ses visites à Paris, où je ne cache pas ma sympathie pour ceux qui sont dans l'épreuve ; il me quitte froidement. Nous nous éloignons les uns des autres.* » Notre Marraine resta néanmoins très proche de ses filleuls détenus, le lieutenant-colonel Du Serech et le capitaine Assemat.

Sur ordre du chef de corps, le nom de « Dragons de l'Impératrice » fut même retiré de la carte de vœux du régiment en 1963.



L'arrivée du couple princier accueilli par le lieutenant-colonel Pottier, à droite M. de Sérigny

9:45 SUR LA ZONE DE SAUT DE FRÉHA

Dès l'aube le couple princier rejoint Tizi Ouzou par la route. Accompagné par Alain de Sérigny ils rejoignent la haute Kabylie à bord d'un hélicoptère civil loué par ce dernier.

En arrivant sur la zone de saut de Fréha, leur appareil survole le régiment parfaitement aligné par pelotons avec ses automitrailleuses Ferret.

Il est 9 h 45, une dizaine de personnes les accueillent. Autour du lieutenant-colonel Francis Pottier, chef de corps du 13^e RDP, ancien du corps franc Pommiès, assisteront à la prise d'armes

le général Jean Gilles, commandant les troupes aéroportées en Algérie, le général Jacques Faure, ancien des maquis des Alpes et troupes alpines où il a très bien connu le prince Napoléon à la fin de la dernière guerre – il commande la 27^e division alpine et la zone de l'Est Algérois – il est l'autorité d'emploi du 13^e RDP, le général Jean Gracieux commandant la 10^e division aéroportée de Kabylie, successeur du général Jacques Massu, le préfet Azaïs, le colonel Brunet, commandant le secteur, et quelques autres personnalités.

LE DERNIER DÉFILÉ DU SOUS-LIEUTENANT STOLTZ



Le chef de corps
du 13^e RDP en
tête du défilé dans
son véhicule de
commandement.

Malgré une inspection minutieuse du terrain par une équipe de démineurs, une deuxième explosion souffle la jeep du sous-lieutenant Jean-Claude Stoltz (photo), lorsque les escadrons resserrent leur dispositif derrière le véhicule de commandement avant le lancement du défilé. La jeep et ses trois occupants est soulevée par la déflagration d'un engin piégé « à l'endroit même, relate le lieutenant-colonel Pottier dans son rapport, où je venais de passer avec ma suite et deux pelotons du 1^{er} escadron. »



« Au moment de l'explosion, raconte la marraine, je ne savais pas ce qui s'était passé, car je venais de passer par-là ! »
À sa question, le général Faure lui répond que c'est une mine « Mon Dieu ! Mais on y va ! lance-t-elle, Alors, nous sommes partis tous les deux et avons traversé. On a sorti ce pauvre garçon. Le sous-lieutenant Stoltz était mort, un autre était indemne, le troisième que j'ai sorti de sa jeep, vraiment de mes mains sorti de sa jeep ! Pour moi cela reste un souvenir très émouvant. »

Extraits du rapport du LCL Pottier.
Entretien S. A. I. Alix Napoléon,
dans le bulletin ^{LE}13, juin 2018.

1960 RETOUR EN KABYLIE

La tournée des popotes, le 3/13 accueille sa marraine à Tamda. Visite de l'école de Cheurfa en compagnie du lieutenant Alibert. La princesse Alix accompagnée du lieutenant-colonel Pottier en imperméable, rendent visite à l'escadron qui tient le poste de Bou Hiffen.



OVATION POUR L'IMPÉRATRICE

Les hommes du régiment étaient alignés sur une pente, au garde-à-vous. La princesse marchait dix pas devant le colonel, comme si c'était l'impératrice. Hourra ! Hourra ! Hourra ! Elle répondit : « Merci ! Cela avait beaucoup d'allure. »

Une délégation de sous-officiers de chaque escadron lui fut présentée. Je fus le seul à lui faire le baisemain. Le colonel en fut enchanté mais les sous-officiers d'active me firent une mauvaise gueule.

Anecdote – Patrick Baeyens



DIEUZE

L'âge d'or

À peine rentré d'Algérie à Castres, le régiment fit mouvement vers les marches de l'Est pour rejoindre Dieuze, sa nouvelle garnison.

Le président des lieutenants, François Putz, en janvier 1963, à l'insu de son chef de corps, reprit contact avec la marraine, profitant de relations familiales communes.

En 1964 à l'invitation du colonel de Courson la princesse Alix, après trois longues années d'éloignement fut accueillie par son régiment où elle retrouva ses chers dragons dans un casernement en ruines. À compter de ce jour elle revint régulièrement à Dieuze à l'occasion de diverses cérémonies, le lien fut ainsi définitivement renoué. Un lien affectif unique et puissant.

S'il est un beau témoignage du charisme et de la générosité de notre marraine, le récit de la visite au couple princier du lieutenant au destin si particulier, Michel Alibert, en est une démonstration.

Le colonel Bolelli, chef de corps, nous confie ses impressions lorsqu'il conféra la distinction de 1^{er} classe d'honneur du régiment à notre marraine en 1998. Certains d'entre-nous eurent le privilège d'échanger ou de partager simplement avec la marraine, tous gardèrent de ces instants un souvenir lumineux. Le colonel Thierry Clément nous raconte avec humour comment, alors jeune officier, la marraine lui remis une coupe sportive. Serge Bayart se souvint des mots de la marraine lors de sa promotion au grade de lieutenant. La célébration du 50^e anniversaire du marrainage en 2009, place Stanislas à Nancy resta à tout jamais un événement indéfectible dans la mémoire des Dragons de l'Impératrice.

La marraine reçut la Légion d'honneur le 1^{er} décembre 1999. À cette occasion, une délégation du régiment et de nombreux anciens chefs de corps vinrent lui rendre hommage.

DIEUZE

LA RECONSTRUCTION



« Mon Dieu les pauvres, c'était dans un état effrayant ! »*



« Un régiment qui est arrivé dans un endroit véritablement misérable et qui en a fait une base remarquable. Parce que quand ils sont partis en 2011, c'était devenu une base exemplaire. Tout ceci représentait un travail gigantesque, de synthèse, d'entente à tous les grades, au fond ils ont affronté à la fois des missions différentes et reconstruit leur proche environnement. »*

* Entretien S.A.I. Alix Napoléon, dans le bulletin ^{LE}13, juin 2018.

L'INITIATIVE DU LIEUTENANT PUTZ

François Putz, qui a rejoint le régiment en mai 1961, est président des lieutenants en 1963, il n'a jamais rencontré la marraine au régiment et écrit à sa tante, parente de la princesse, afin de renouer le contact « La princesse Napoléon est la marraine du régiment des Dragons de l'Impératrice, à ce titre elle y avait été reçue en grande pompe en Algérie il y 4 ans.

Elle avait été remercié très chaleureusement de sa générosité entre autres, pour son don de réfrigérateurs aux pelotons en postes dans le bled ! L'année dernière encore elle avait envoyé à chaque popote d'officiers une caisse de liqueurs.

Mais notre actuel colonel est brouillé avec elle à la suite d'une discus-

Témoignage – François Putz Saint-Georges 1964, S. A. I. la princesse Napoléon, le général Massu, le colonel de Courson

sion peu après le putsch d'avril 1961. La princesse lui avait laissé entendre qu'elle était de cœur avec les généraux révoltés. Ceci à tel point qu'il a suspendu toute relation et qu'il a fait changer les cartes de vœux du régiment qui ne portent plus la mention « dragons de l'Impératrice ».

Ce colonel n'est pas éternel. Il en a encore pour quelques mois. Nous voulons renouer la relation. En tant que Président des Lieutenants, je lui ai envoyé une carte de vœux.

Mais je voudrais entrer en relation avec elle (à l'insu de mon chef de corps)... C'est pourquoi je m'adresse à vous... car peut-être vous pouvez faire quelque chose ! »

Même si, tardivement, le colonel Dunan-Henry invite la marraine pour la Saint-Georges 1963, celle-ci, alors



en déplacement en Corse ne pourra venir, mais sera présente en 1964, sur l'invitation du chef de corps, le colonel de Courson de La Villeneuve.

« J'ai donc pu me présenter à la princesse Napoléon, si je me souviens bien à la Saint-Georges en Avril 1964. Je l'ai revue deux fois à Dieuze » confirme François Putz.

LE RETOUR DU LIEUTENANT ALIBERT

L'amnistie de 1968 ayant effacé définitivement les délits en relation avec la guerre d'Algérie, les titres de guerre que j'avais récoltés jadis, à la tête du 4^e escadron, m'ont valu la Légion d'honneur. Et c'est notre chère Mairaine qui me l'a épinglée sur la poitrine, à Dieuze [le 1^{er} octobre 2006], sur le front des troupes. Procédure assez peu conforme aux règlements, puisqu'elle n'était pas sous statut militaire. J'ignore quel compte rendu en a été fait à la Chancellerie...

Dernière coquetterie de ma part, je confesse avoir été sensible au double honneur qui m'était fait, si longtemps après la bataille, et tandis que la princesse accrochait le ruban à la bonne place, j'ai murmuré à son oreille délicate : « *Des soldats plus décorés que moi, Madame, on en trouve. Mais des mieux décorés, ça n'existe pas* ».



Récit – Michel Alibert

La remise de la Légion d'honneur par S. A. I. la princesse Alix Napoléon



Témoignage – Jean Bourrel, président de l'amicale des anciens du 13^e RDP, 1998-2013.

UNE FIDÈLE ET GÉNÉREUSE AFFECTION

Chère marraine, je n'oublie pas que vous m'avez toujours accompagné et soutenu dans toutes mes initiatives consécutives à ma très longue fonction de président de l'amicale du régiment. C'est ainsi que me comblant de satisfaction vous avez accepté de nous remettre officiellement au cours de la prise d'armes de la fête de Saint-Michel le 1^{er} octobre 2006 notre premier drapeau dont le verso représentait les armes de la ville de Dieuze. En 2012 vous avez à nouveau à ma demande accepté de nous remettre notre nouveau drapeau à Souge dont le verso représente les armes de la ville



de Martignas sur Jalle notre nouvelle garnison. Ce drapeau est pour nous le signe de notre ralliement autour duquel nous nous rassemblons à l'occasion des diverses cérémonies militaires ou patriotiques ou plus rarement pour les obsèques d'un de nos camarades. Vous avez encore par trois fois assisté à nos manifestations à Castres au quartier Fayolle garnison des anciens du 13^e RDP/AFN pour de grandes cérémonies rendant devant la stèle érigée à cet effet hommage aux 84 morts du régiment au cours de la guerre d'Algérie. Enfin l'aide précieuse que vous m'avez consacrée à la réalisation de notre bulletin spécial qui me tenait à cœur m'a

permis de mieux vous faire connaître auprès de vos filleuls. J'ai souvenir qu'au cours d'un repas vous nous indiquiez : « *C'est une histoire d'amour entre nous tous. Je suis toujours surprise moi-même de me sentir toujours et encore si près d'eux. Toujours dans le même esprit que lorsque je suis devenue leur marraine en Haute-Kabylie en 1959.* » Chère Mairaine, je vous remercie personnellement car avec votre grand cœur et dans votre grande simplicité vous nous avez toujours manifesté des paroles réconfortantes aimables et chaleureuses suivies d'une fidèle et généreuse affection.



UNE PLACE ROYALE POUR LE CINQUANTENAIRE

*Le maire de Nancy André Rossinot
accueille le 13^e RDP et sa marraine pour
fêter le cinquantenaire du marrainage
place Stanislas, entouré de nombreuses
personnalités civiles et militaires.*





SOUGE

En 2011, le 13 quitta définitivement la garnison de Dieuze pour rejoindre le camp de Souge, dans le sud-ouest. En 2015, lors de la prise d'armes de passation de commandement entre le colonel Philippe de Montenon et le lieutenant-colonel Corentin Lancrenon, la Mairaine passa les troupes en revue dans un command-car piloté par le caporal-chef Redjimi, à l'instar de sa première revue des troupes à Fréha.

L'élévation de la princesse Alix Napoléon au grade d'officier de la Légion d'honneur fut l'occasion d'une cérémonie émouvante à l'Hôtel de Salm à Paris, au milieu de nombreux dragons et anciens chefs de corps.

À Paris encore, Olivier Frot eut l'honneur de présenter à notre Mairaine, en avant-première, le nouveau bulletin de l'amicale, ^{Le}13.

Le régiment, chaleureusement accueilli par le Maire s'intégra très rapidement dans sa nouvelle garnison de Martignas sur Jalle et tissa aussitôt des liens comparables à ceux qui avaient été précédemment établis à Dieuze.

Angélique Théron, ancien officier communication du régiment, nous apporte son témoignage féminin d'officier et d'épouse d'officier du 13.

La conclusion provisoire de ce chapitre est laissée au chef de corps du 60^e anniversaire, le colonel Yves Jézéquel dont la Mairaine a accompagné tout son parcours au régiment, depuis son temps de lieutenant jusqu'à sa fonction de chef de corps qu'il quitte en 2019.

UNE CERTAINE IDÉE DE LA FRANCE

Pour l'officier du 13 que j'ai eu l'honneur d'être au cours de ces 20 années, le marrainat de la princesse Alix est sans doute l'élément clé de l'esprit du régiment, qui le rend si attachant. Qu'il me soit permis de l'évoquer en deux souvenirs.

En septembre 1995, je débarque à Dieuze frais émoulu d'école pour assister à la passation de commandement entre les colonels Fleury et Lebel. Au cours des festivités qui suivent, je remarque que la Marraine, que j'aurais crue réservée à la fréquentation des autorités officielles, se mêle volontiers à la troupe, et qu'un rassemblement spontané des dragons de tout grade se forme autour d'elle. M'approchant timidement, je suis surpris de la voir se tourner vers moi pour m'accueillir dans le groupe en m'informant du sujet de la conversation. Je comprends alors les regards radieux que lui portent nos parachutistes : son attention aux autres frappe d'emblée ; elle est loin d'être une marraine de figuration.

Fin juillet 2015, c'est à mon tour de quitter le commandement du régiment. Une joie me sera donnée en ce jour difficile pour moi : la marraine accepte de passer en revue les troupes avec le général de Nortbécourt en command car,

Souvenirs – Philippe de Montenon



comme elle l'avait fait lors de son premier contact avec le régiment en avril 1959. Du brigadier-chef Sahraoui Redjimi, qui prend ce jour-là le volant, au général, nous sommes tous profondément émus de la voir à nouveau en majesté devant ses dragons.

Entre ces deux dates, j'ai été témoin de la somme considérable d'attentions que la Marraine n'a cessé de déployer pour le régiment. Présente dans les moments de fête comme dans les drames, attentive à tous, aussi à l'aise avec les jeunes recrues qu'avec les chefs d'Etat, elle incarne merveilleusement une certaine idée de la France, nous rattachant à un passé glorieux et à l'intemporalité de notre métier.

Connaître la marraine aura été l'une des grandes chances de ma carrière. Puisse Saint-Michel lui prêter encore longue vie auprès de nous tous.

*Témoignage –
Sahraoui Redjimi*



UN GRAND MOMENT DE FIERTÉ

Ce fut un grand moment de fierté lorsque que j'ai appris que j'aurais le privilège de conduire notre Marraine dans un VLRA, un classique de nos armées françaises, sauf que celui-ci appartenait à la présidence de la république : un « command-car », version d'apparat construit à une dizaine d'exemplaires seulement.

Le premier à vivre ce moment si fort dans sa carrière de conducteur de chef de corps, Jean-Marie Flament, était au volant d'un command-car Dodge, en Algérie, en 1959.

Conduire la Marraine du régiment, fut un grand honneur pour un dragon de l'impératrice, et quel privilège que de discuter avec Son Altesse Impériale Alix Napoléon, un vrai livre d'histoire. On passerait des heures et des journées à l'écouter parler de ses moments vécus aux quatre coins du monde.

Cette journée fut très chargée en émotion au quartier Sauvagnac. À bord du command-car se trouvaient le général commandant la Brigade des forces spéciales terre, Pierre de Norbecourt, ancien équipier de recherche qui devait ce jour-là transmettre le commandement du régiment du colonel Philippe de Montenon au colonel Corentin Lancrenon. Nous n'avons pas été nombreux à vivre un moment si fort en émotion et qui restera gravé à tout jamais dans la mémoire d'un conducteur d'autorité.

ALIX, UN MODÈLE POUR LA FAMILLE DU 13

L'élégance et la dignité incarnées, le port altier des princesses, le chic à la française et ce sourire qui s'adresse à tout le monde : notre Marraine, Son Altesse Impériale Alix Napoléon représente tout cela.

La première fois où je l'ai rencontrée, j'ai été bouleversée par son aura éclatante, énigmatique mais tellement abordable. Le sentiment de timidité lié au respect que je lui portais s'est vite estompé grâce à l'attention et la bienveillance qu'elle m'a apportées en engageant d'emblée la conversation.

Toujours un mot gentil, un encouragement, elle a l'art de vous rendre unique dans son regard. Proche des dragons mais également proche des familles : les épouses et compagnes du régiment qui ont eu la chance de partager un moment avec elle gardent cet instant précieusement gravé dans leur mémoire. La marraine a également été une source d'inspiration pour le choix du prénom de nombreuses petites filles du 13, dont mon Alix. Souvent, Marraine, je pense à vous et je me dis : Quel exemple de femme !



*Témoignage Angélique Théron
ci-dessus en compagnie de
S. A. I. la princesse Alix Napoléon*

TOUJOURS À L'ÉCOUTE DE SES FILLEULS



De cet album, achevé d'imprimer en juillet 2019 sur les presses de l'imprimerie
bif impression – 33185 Le Haillan, ont été tirés 1 000 exemplaires
numérotés de 000 1 à 1 000 sur papier Offset blanc 150 g ex-
tra blanc Olin Regular qui constituent l'édition originale.

exemplaire n°

Coordination éditoriale
Olivier & Florence Frot — Angélique Théron



Amicale du 13^e RDP
BP 90278 - 33697 Mérignac
<https://amicale-13-rdp.fr>